DOSSIER DE PRESSE

Attention Deficit Disorder / Festival de création contemporaine Du 26 novembre au 1er décembre 2024 Organisé par Zoo centre d'art contemporain



PRÉSENTATION

Attention Deficit Disorder, festival de création contemporaine Du mardi 26 novembre au dimanche 1er décembre 2024

Attention Deficit Disorder est un festival annuel de création contemporaine, organisé par le centre d'art Zoo du 26 novembre au 1er décembre 2024 à Nantes. Il est dédié à la création contemporaine et propose pour sa troisième édition des lectures, des performances, des conférences, des projections et des concerts à Zoo, au Lieu Unique et au Cinématographe.

Le trouble de l'attention qui affecte de plus en plus de monde servira d'anti-thématique à une manifestation dont l'intention est de refléter ce zapping perpétuel qui caractérise notre rapport à l'information et à la culture.

Avec François Aubart (lecture et conférence), Agathe Berthaux Weil (performance), Fabienne Colombel (conférence), Anaïd Demir (rencontre), Lou Fauroux & Talita Otović (performance sonore), Hilary Galbreaith (conférence-concert), Pauline Gompertz (dj set), Kontexte (concert), Impressions Mutantes (exposition), Rafaela Lopez (projection et rencontre), Hélène Paris (performance sonore), Anthony Pecqueux (conférence), Émilie Pitoiset (performance), Lila Lou Séjourné (brunch), Eden Tinto Collins & Nicolas Worms (performance sonore), Lea Viretto (performance) et Gwenola Wagon (performance).

Zoo centre d'art contemporain, 12 rue Lamoricière, Nantes Le Lieu Unique, Quai Ferdinand Favre, Nantes Le Cinématographe, 12 rue des Carmélites, Nantes



PROGRAMMATION

Attention Deficit Disorder, festival de création contemporaine Du mardi 26 novembre au dimanche 1er décembre 2024

Du mercredi 27 au samedi 30 novembre — 14h00 → 19h00

@ Zoo centre d'art contemporain

Exposition du collectif Impressions Mutantes (p.5)

Mardi 26 novembre

@ Zoo centre d'art contemporain

18h30 → Vernissage de l'exposition d'Impressions Mutantes (p.5)

18h30 → Rencontre avec Anaïd Demir (p.6)

19h30 → Conférence de Fabienne Colombel (p.7)

20h30 → Performance Agathe Berthaux Weil (p.8)

Mercredi 27 novembre

@ Le Cinématographe

20h30 → Projection du documentaire Apolonia, Apolonia (p.9)

Jeudi 28 novembre

@ Zoo centre d'art contemporain

19h00 → Performance Émilie Pitoiset (p.10)

20h00 → Projection et rencontre avec Rafaela Lopez (p.11)

21h00 → Performance Lea Viretto (p.12)

Vendredi 29 novembre

@ Zoo centre d'art contemporain

19h00 → Lecture et rencontre François Aubart (p.13)

20h00 → Conférence-concert Hilary Galbreaith (p.14)

21h00 → Concert du groupe Kontexte (p.15)

Samedi 30 novembre

@ Le Lieu Unique

19h00 → Performance sonore Hélène Paris (p.16)

 $20h00 \rightarrow Performance sonore Eden Tinto Collins & Nicolas Worms (p.17)$

21h00 → Performance sonore Lou Fauroux et Talita Otovic (p.18)

 $22h00 \rightarrow Dj$ set Pauline Gompertz (p.19)

Dimanche 1er décembre

@ Zoo centre d'art contemporain

12h30 → Brunch par Lila Lou Séjourné (p.20) | Réservation obligatoire

14h00 → Conférence d'Anthony Pecqueux (p.21)

 $15h00 \rightarrow Performance Gwenola Wagon (p.22)$

Impressions Mutantes

MARDI 26 NOVEMBRE 18H30 — VERNISSAGE
DU MERCREDI 26 AU SAMEDI 30 NOVEMBRE 14H00 → 19H00 — EXPOSITION
@ Zoo centre d'art contemporain

Impressions Mutantes est un collectif d'artistes auteur.ices et curateur.ices à l'origine du festival éponyme ayant eu lieu en 2022 et 2023 à Nantes autour des objets imprimés. Composé de Juliette Morisse, Gaël Forcet-Moreau, Alexane Leprieult et Victor Tetaz-Josse, le collectif s'est formé autour de leurs pratiques communes de l'édition et de l'image. Leurs interventions s'inscrivent dans une volonté de mise en avant et de diffusion d'objets imprimés et autres pratiques auto-éditées. Ielles ont également participé à de nombreuses expositions à Nantes, Paris et Lyon en proposant des installations immersives, des banquets et des performances.

Le collectif présente une collection d'objets imprimés de forme éclectique, réalisés par des jeunes artistes. Le collectif considère l'édition en tant qu'œuvre artistique, même quand elle constitue un support ou un outil pour une performance, une lecture, ou autres formes vivantes. Il s'agit de valoriser le livre comme mode d'expression principal ou secondaire d'une pratique plastique.

Cette collection présente divers récits, racontés par des personnes qui s'extraient du monde de l'art institutionnel, des formes qui s'inscrivent en marge, dans un refus de normativité. Ces objets, qui n'existent souvent qu'en très peu d'exemplaires, rassemblent autant des notes gribouillées sur un bout de papier, des mots chuchotés au creux d'un.e amoureux.se, des images oubliées de nos téléphones, des colères collectives, que des voix qui font entendre des blessures, pour construire des mondes fantasmés, meilleurs.

Au regard du festival Attention Deficit Disorder, Impressions Mutantes propose de réajuster son regard sur des éditions singulières, des récits portés par des voix minorisées, et des écritures à la première personne. La scénographie présentée à la Zoo offre un espace de lenteur, comme une bulle où le temps s'arrête pour écouter les chuchotements des pages.



Crédit: Impressions mutantes.

Anaïd Demir

MARDI 26 NOVEMBRE 18H30 — RENCONTRE @ Zoo centre d'art contemporain

Critique d'art, autrice et commissaire d'exposition, **Anaïd Demir** écrit pour des catalogues et livres d'art (École des Beaux-Arts de Paris, Musée Picasso, Maison Rouge, Musée des Arts Décoratifs...) et a contribué à de nombreux média en presse écrite, radio, web ou télé (Le Journal des Arts, Art Newspaper, Beaux-Arts Magazine, L'OEil, Photo, L'Officiel Art, Le Monde, CRASH, Technikart, Radio Nova, Direct 8...).

Membre de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art) depuis 2001, elle a remporté le Prix Ekphrasis 2020 qui, avec le concours de l'ADAGP, lui a permis de publier un texte approfondi sur le travail de Nathalie Junod Ponsard dans le Quotidien de l'Art. Les expositions qu'elle a présentées dans divers lieux de l'art rendent compte de la scène artistique émergente et questionnent la place de l'art dans le monde actuel, à l'heure des réseaux sociaux et de la mondialisation. La position des femmes dans la création, la fiction, le portrait, la place de la photographie, de l'image en mouvement... sont quelques-uns des thèmes qui l'intéressent.

Co-auteur de l'unique monographie du cinéaste Coréen Kim Ki-Duk (Ed. Dis-Voir, Paris, 2006), Romancière, elle

a publié Le Dernier jour de Jean-Michel Basquiat (Ed. Anabet, 2010), Joconde Intime (Ed. Léo Scheer-Laureli, 2011) ou Maison-mère (Ed. Plon, 2022).

La série « Conversations Post-Mortem » met en scène des artistes, figures historiques et personnages d'Outre-Tombe dont « Tête de turc », qui est publié dans la revue littéraire « Le Courage » aux Éditions Grasset (2016).

Son dernier ouvrage, Les Suffragettes de l'art ou L'entrée des femmes à l'Ecole des Beaux-Arts relate la lutte des femmes artistes pour accéder à l'éducation artistique au même titre que les hommes.



Fabienne Colombel

MARDI 26 NOVEMBRE 19H30 — CONFÉRENCE

@ Zoo centre d'art contemporain

« Soutenance de thèse en 1998 sur la thématique Emotion-Cognition et plus précisément autour de l'influence de l'humeur dépressive sur le fonctionnement de la mémoire.

1er poste de Maîtresse de Conférences à l'université Paris-Saclay où elle travaille sur l'effet de l'anxiété sur les performances cognitives et physiques. Ce fut aussi les premières occasions de travailler sur la thématique du vieillissement cognitif.

Retour à Nantes en 2006 où j'ai continué à m'intéresser aux fonctionnements et dysfonctionnements de la mémoire mais sous l'angle cette fois des erreurs de mémoire et donc de l'étude des faux souvenirs.

Je suis aujourd'hui Professeure de psychologie cognitive et travaille au sein du laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL). »



Agathe Berthaux Weil

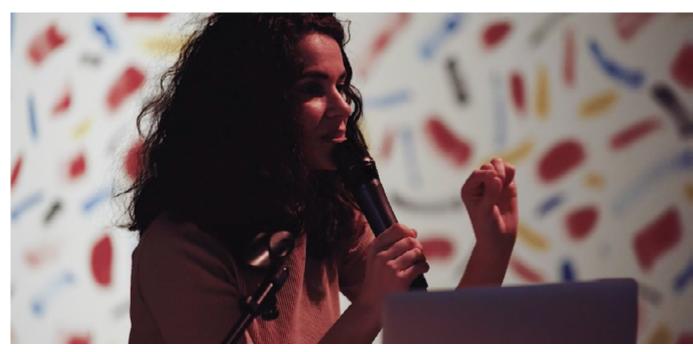
MARDI 26 NOVEMBRE 20H30 — PERFORMANCE @ Zoo centre d'art contemporain

Agathe Berthaux Weil est une artiste, autrice, performeuse et enseignante française. Elle développe une réflexion autour du raisonnement et de sa transmission. Ses travaux prennent la forme de conférences, performances, lectures, textes et multiples.

De questionnements ordinaires ou d'objets du quotidien, Agathe Berthaux Weil construit des raisonnements cocasses et vertigineux dans lesquels elle accompagne le spectateur lors de performances. Elle puise son inspiration dans les univers de la logique et de l'épistémologie et transforme ses démonstrations en des récits associant l'absurde et l'entendement. Il s'agit de rendre à l'expérience de la réflexion ses musicalités, ses rythmes, ses espaces et ses temporalités. Ses prises de paroles empruntent leurs tonalités à de nombreux registres: conférence universitaire, stand up, discussion de café, etc. Maniant avec humour les mécanismes arithmétiques et linguistiques, Agathe Berthaux Weil complexifie les raisonnements jusqu'à frôler l'incompréhension afin d'établir des analogies et d'aborder des questionnements philosophiques et sociétaux actuels. Ses performances se situent sur les limites entre réel et fiction, absurde et rationalisme et doutes et certitudes. Les scripts de celles-ci sont régulièrement exposés et publiés.

Agathe Berthaux Weil a notamment performé et exposé à la Fondation d'entreprise Ricard, au Fonds Hélène et Edouard Leclerc, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la Kunsthalle de Mulhouse, au MRAC de Sérignan, au FRAC Franche-Comté, et Frac Alsace. Elle a récemment participé à la Triennale de Dunkerque Chaleur Humaine. Elle déploie les problématiques de la transmission tant dans sa pratique d'autrice et performeuse que dans différentes formes d'enseignements. Elle enseigne actuellement en cycle secondaire et est chargée d'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Depuis plusieurs années, Agathe Berthaux Weil constitue une collection privée d'intonations qui sera présentée pour la première fois au public. 52 pièces seront exposées durant la performance.



Dimanche, pas hier, mais celui d'avant, performance, 2019, Fondation d'entreprise Ricard, image : Fondation d'entreprise Ricard.

Apolonia, Apolonia

MERCREDI 27 NOVEMBRE 20H30 — PROJECTION @ Le Cinématographe / de 3 à 6€

Lorsque la réalisatrice danoise Lea Glob commence à filmer la peintre Apolonia Sokol, il ne devait s'agir que d'un exercice d'école de cinéma. Le portrait filmé s'est finalement tourné sur treize années pour se muer en une épopée intime et sinueuse, celle d'une jeune femme artiste, depuis sa vie de bohème au cœur du théâtre du Lavoir Moderne que dirigent ses parents, jusqu'à son ascension dans le milieu de l'art contemporain, en passant par ses études aux Beaux-Arts de Paris. Mais en miroir d'Apolonia, ce sont aussi les destins d'Oksana Shachko, l'une des fondatrices des Femen, et de la réalisatrice, qui se dessinent. Une sororité à trois faces, à l'épreuve du monde d'aujourd'hui.

→ Article de la revue 02 « Apolonia » par Benjamin Cataliotti, numéro 107, hiver 2023-24.





Apolonia, Apolonia, un film de Léa Glob (2022).

ARTISTES & INTERVENANT·ES / ATTENTION DEFICIT DISORDER Émilie Pitoiset

JEUDI 28 NOVEMBRE 19H00 — PERFORMANCE « WE'RE GOING DOWN » @ Zoo centre d'art contemporain

La condition humaine, l'absurde et l'ironie de la vie sont autant d'inspirations pour Émilie Pitoiset (1980, Paris). Elle est passionnée par l'esthétique de la banalité, le mélodrame, la rhétorique de l'excès, la flamboyance et la peinture des sentiments. Elle est captivée par le corps en crise, déstructuré et chaotique, ainsi que par les territoires de l'épuisement, de la transe, de la chute et des formes de résistance qu'ils produisent. Ses pièces enregistrent la précarité de ces chorégraphies. Elle utilise une grammaire visuelle à la fois elliptique et vénéneuse. Elle fonde en 2018, la compagnie KittyFisher et enseigne (volumeperformance-danse) aux Beaux-arts de Toulouse depuis 2013. Elle fonde Stage Studies un projet de recherche en partenariat avec le Centre National des Arts Plastiques et collabore avec la formation Exerce - ICI-CCN Centre Chorégraphique National à Montpellier. Du White Cube aux Clubs, Stage Studies interroge les territoires du corps non disciplinés et les formes de résistances qu'ils produisent. Le travail d'Emilie Pitoiset a été présenté dans plusieurs institutions en France et à l'étranger : Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Witte de With, Shirn Museum Frankfurt, Tai Kwun Contemporary à Hong-Kong etc. Ses œuvres font partie de collections privées et publics : Centre Pompidou, Centre National d'Art



Emilie Pitoiset, We're Going Down (extrait), 2023. Fondation Pernod Ricard, lecture-performance, 10.02.2024.

Contemporain, Fond National Art Contemporain, Frac Île-de-France, Frac Champagne Ardenne, Frac Sud, Frac Auvergne, Frac Occitanie, Frac Franche-Comté, Musée Départemental de Rochechouart, AVN Sammlung Vienna, DZ Bank Sammlung Frankfurt, Philara Collection Düsseldorf, Pinakothek Lenbachhaus Munich.

« We're Going Down » est une lecture performée construite à partir des injonctions productivistes du sport où il est question d'un permanent retour sur investissement. Emilie Pitoiset file la métaphore athlétique et son champ lexical autoritaire (« performer », « bodybuilder », « pulls-up ») évoquant un tuning du corps social.

Rafaela Lopez

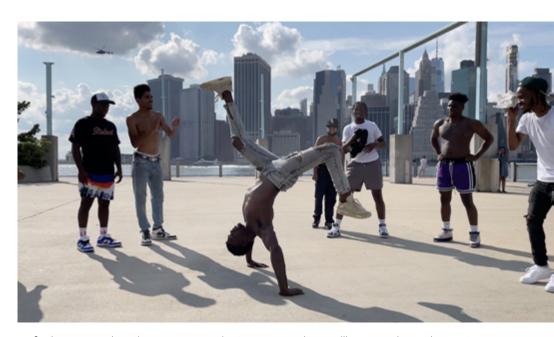
JEUDI 28 NOVEMBRE 20H00 — PROJECTION ET RENCONTRE « SHOWTIME » @ Zoo centre d'art contemporain

Rafaela Lopez (née en 1988, Paris) est une artiste visuelle qui vit et travaille à Paris et à New York. Son travail se définit comme un jeu sur les frontières entre les langages de l'art, du documentaire et du divertissement. Animée par la volonté de dépasser les frontières des publics institués du monde de l'art, de trouver des formes inclusives qui puissent faire communiquer des mondes séparés, la question de l'adresse structure chez l'artiste la forme de l'œuvre : un espace d'accueil où les formats de l'art et de la culture populaire s'alimentent et s'éclairent mutuellement.

Rafaela Lopez a étudié à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, à la Villa Arson et au Royal College of Art. Son travail a été montré dans diverses institutions en France et à l'étranger, telles que le Forum Meyrin (Genève, 2024), le MAC VAL (Vitry- sur-Seine, 2023), Wassaic Project (Wassaic, NY, 2022), le Consulat Grec de New York (NYC, 2020), FLAX (Los Angeles, 2018), la Fonda- tion Louis Vuitton (Paris, 2018), le Palais de Tokyo (Paris, 2017), le Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson (Nice, 2017, 2014, 2012), Studio Voltaire (Londres, 2015), le Camden Art Centre (Londres, 2015), Flat Time House (Londres, 2014). Elle a été artiste en résidence à FLAX (Los Angeles, 2018), aux Laboratoires d'Aubervilliers (sur une invitation de Grace Ndiritu, 2017), à la Villa Lena (Palaia, 2015), à la Casa de Velazquez (Madrid, 2014). Son travail a été nommé et lauréat de prix tels que le Prix Around Video (Bruxelles, 2023), le Prix Art Ensemble (décerné par le Centquatre, la Fondation Calouste Gulbenkian, les Fondations Edmond de Rotschild, 2022), le Prix Science Po pour l'Art Contemporain (Paris, 2020), le Prix Région Sud (Art-O-Rama, 2015). Rafaela Lopez est l'ancienne présidente de DOC, espace culturel indépendant situé dans le 19e arrondissement de Paris. Son travail est représenté par la galerie Gilles Drouault (Paris).

Showtime suit pendant deux ans le quotidien d'un groupe de danseurs du métro new yorkais. Des trains à leurs domiciles, de leur lieu d'entraînement aux événements organisés par leur communauté, c'est un portrait de cinq individus et du milieu de la danse Hip Hop de New York. C'est aussi un portrait de la ville, de la société dans laquelle ils évoluent. Malgré les obstacles, leurs origines sociales, le racisme, ils sont déterminés à réussir et se débattent par tous leurs moyens dans un système méritocratique illusoire.

→ <u>Article de la revue 02</u> « Rafaela Lopez au Forum Meyrin » par Guillaume Lasserre, numéro 109, été 2024.



Rafaela Lopez, *Showtime*, 2023. 42 minutes. Avec Jah McMillon, Jerod Murphy, Forty Smooth, Talented Sparkz, Tyke Turner. Production Heko, avec le soutien de la Fondation des Artistes et de la Direction Régionale des Affaires culturelles d'Ile de France.

Lea Viretto

JEUDI 28 NOVEMBRE 21H00 — PERFORMANCE « SPEED STACKS / HARD STYLE » @ Zoo centre d'art contemporain

Lea Viretto vit et travaille à Nantes. Elle étudie le cinéma à l'Université de Strasbourg pendant deux ans, et intègre un cursus beaux-arts à Brest puis à Nantes. Au cours de son cursus à Nantes, elle participe au groupe de recherches mené par Emmanuelle Chérel, Présences du futur, entre Nantes et Dakar. Elle travaille en collaboration avec des performer, et étudie la circulation des gestes de danse et leurs mutations, entre tradition et culture mainstream. À la suite de ce projet, elle co-dirige une résidence dans la banlieue de Dakar et expose dans le Off de la biennale de Dakar (Centre Apix, Guinaw Rail, 2018). Suite à l'obtention de son DNSEP en 2018, elle présente une exposition monographique, Hétéromation, à la galerie Marchepied à Nantes, puis elle intègre les ateliers Millefeuilles. Elle y produit une installation, ICON I, qui sera l'amorce d'une série de vidéos, Perfect Curves, réalisée en 2022. En 2021, elle est lauréate du prix des arts visuels de la ville de Nantes, et devient résidente du collectif Bonus. Elle y élabore plusieurs pièces, et notamment le film et l'installation vidéo Soleil en milieu de nuit (2023), présentés lors de l'exposition collective des Soleils mouillés, à l'Atelier, à Nantes. Depuis 2017, elle a participé à plusieurs expositions collectives, principalement à Nantes, mais également au Pays de Galles (Théorô, Arcade Galery Cardiff, 2017) et en Angleterre (Ride your Poney #3, Warrington Museum). En 2023, elle co-comissarie l'exposition Écologies performatives à l'Atelier Alain Lebras, avec Aïda Lorrain, Leïla Bertrand et Maëva Guillery. Cette expérience lui permet de poursuivre et d'affirmer ses recherches sur la performance. L'exposition donnera lieu prochainement à une publication éponyme, faite d'archives et de partitions, et dont le texte d'introduction a été rédigé par Carole Douillard, performeuse.

« En 2018, je tombe sur des vidéos de sport stacking. Littéralement « empilement sportif ». Il s'agit d'une série de gestes des deux mains, précis et répétitifs qui ont pour but d'empiler – dés-empiler des gobelets le plus rapidement possible. La finalité de cette pratique m'échappe aujourd'hui encore. Lorsque je rencontre cette pratique, exécutée mondialement, et ce depuis quelques années déjà, je reste dans un état qui oscille entre sidération et tétanie, une sorte d'état de fascination. Alors, sans trop savoir pourquoi, j'empile à mon tour. Non des gobelets, mais des vidéos.

Comme une archive géante, de l'empileur·euse empilé·e, en outre, je crée une sorte d'ouroboros* jusqu'à ce que me vienne une idée. »



Lea Viretto, *Speed Stacks / Hard Style*, performance jouée en novembre 2023 à l'Atelier Alain Lebras / exposition collective Écologies performatives @ Chloé Apecetche pour Jump & Stay.

François Aubart

VENDREDI 29 NOVEMBRE 19H00 — LECTURE « L'ATTITUDE DE LA PICTURES GENERATION » @ Zoo centre d'art contemporain

François Aubart est docteur en esthétique, critique d'art, commissaire d'exposition indépendant et éditeur. Il enseigne l'histoire et la théorie de l'art à École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Il est l'auteur du livre L'Attitude de la Pictures Generation - Excès, passion et manipulation (Presses du réel, 2023). Avec François Piron, il a publié Ce que Sylvère Lotringer n'écrivait pas (Paraguay, 2022), un livre d'entretien avec le fondateur de Semiotex(e). Avec Camille Pageard, il a fondé la maison d'édition Même pas l'hiver.

Aux États-Unis, à la fin des années 1970, des artistes comme Dara Birnbaum, Jack Goldstein, Barbara Kruger, Louise Lawler, Sherrie Levine, Robert Longo, Richard Prince ou Cindy Sherman se mettent à reproduire des images de la publicité et du cinéma. On les nomme Pictures Generation, en référence à l'exposition Pictures et à l'essai éponyme de Douglas Crimp. Le critique affirme alors que la démarche de ces artistes, basée sur la copie, met fin à la course à l'originalité qui guidait l'art jusqu'alors. La Pictures Generation est ainsi érigée en alternative à l'expressivité bien qu'elle copie des images faites pour affecter, fasciner ou susciter le désir.

À cette période, les images des médias de masse passionnent la société : la publicité est critiquée pour sa tendance à la manipulation psychologique ;



Couverture du livre « L'attitude de la Pictures Generation ».

les théories féministes décortiquent les représentations des femmes dans le cinéma hollywoodien; la contre-culture détourne les normes et les stéréotypes. Entre questions réflexives sur la pratique de l'art et préoccupations sociales de l'époque, la Pictures Generation s'invente une attitude pour manipuler les passions.

^{→ &}lt;u>Article de la revue 02</u> « L'attitude de la Pictures Generation de François Aubart » par Fiona Vilmer, numéro 104, printemps 2023.

Hilary Galbreaith

VENDREDI 29 NOVEMBRE 20H00 — CONFÉRENCE-CONCERT « E471 » @ Zoo centre d'art contemporain

Hilary Galbreaith est né.e en Floride en 1989 ; iel vit et travaille à Rennes. Iel est diplômé.e de l'Université de Mary Washington (Virginie, États-Unis) en 2012 et de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (Annecy) en 2017. Iel développe des récits oscillant entre documentaire expérimental et fiction burlesque, à travers des médiums variés tels que le dessin, l'écriture, l'installation, la vidéo et la performance, avec une attention particulière portée à la scénographie et à la musique.

lel a participé à la Biennale de Lyon (2024), au Prix du Frac Bretagne (2021), au Salon de Montrouge (2021), à la 69ème édition de Jeune Création (2020) et au Prix Sciences Po (2019). Dernièrement, son travail a été présenté au Festival SETU (2024), à la Kunsthalle Mulhouse (coll. 2024), à Glassbox Nord (coll. 2023), à la Gue(ho)st House de la CAC Synagogue de Delme (coll. 2022), à CAC Passerelle (solo 2021), à In Extenso (solo 2019), à Plus Dede (solo 2019), et à Cripta747 (coll. 2019).

« Depuis l'enfance, je suis gravement allergique au soja, une substance qui se cache dans les produits du quotidien – nourriture, cosmétiques, médicaments – sous des noms à peine prononçables. Des étiquettes nutritionnelles aux flacons de shampooing, le soja est partout, infiltrant ma vie de manière invisible et menaçante. Pour celleux qui souffrent d'allergies alimentaires anaphylactiques, le monde est un terrain miné d'anxiété et de danger, où même les situations sociales les plus banales peuvent devenir mortelles.

Dans sa théorie des hyperobjets, le philosophe Timothy Morton décrit des phénomènes vastes, insidieux et impossibles à appréhender pleinement, comme le changement climatique et le capitalisme. Pour moi, le soja est un substitut de ces hyperobjets – une manifestation tangible de la portée omniprésente du capitalisme. Lors d'une conférence-concert hybride, mêlant récit personnel et musique live, j'explorerai comment cette fève omniprésente, souvent représentée par des additifs comme E471, est profondément liée à la fois au capitalisme global et au changement climatique, et comment elle impacte de manière très réelle mon corps et ma vie. »



Documentation de la performance Would you still love me if I was a worm? Photo: Malo Legrand/Festival SETU.

Kontexte

VENDREDI 29 NOVEMBRE 21H00 — CONCERT @ Zoo centre d'art contemporain

Patterns post-punk minimalistes et naïfs trébuchants instinctivement dans un flaque no-wave... PLOF!

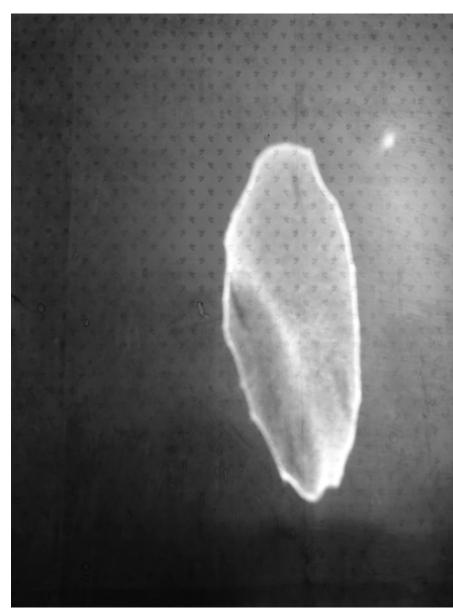


Hélène Paris

SAMEDI 30 NOVEMBRE 19H00 — PERFORMANCE SONORE « GHOST MEMORIES » @ Le Lieu Unique

Hélène Paris est diplomée de L'ENSBA de Lyon (Dnsep Art) en 2021, et de L'ESAD de Reims en 2005 (Dnap design obtenu avec mention). Elle a récemment intégré le collectif d'artistes Non-étoile à Montreuil. Son travail fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives, il a été présenté à Galerie hors Champs en 2023, la Young Internationale Artfair en 2017, au Salon DDessin en 2015, à la Fondation Salomon à Annecy en 2016, ou à la galerie 3ème Parralèle à Paris qui la représente pendant 3 ans. Elle a été résidente du Paris Print Club en 2023 et une partie de 2024, a passé 2 ans en résidence de longue durée au Performing Art Forum (de mi-2016 à mi-2018) et un an à la Cité internationale des Arts en 2019. Son travail a été soutenu en 2016 par la Bourse à la création de la ville de Reims et obtiendra la Bourse pour la recherche et la création de la la Région Grand Est en en 2019.

Cette pièce sonore est un intermédiaire entre documentaire et fiction, un objet étrange et hybride, constitué de témoignages d'événements dits paranormaux, de fragments théoriques et d'arrangements sonores, une pièce qui à l'allure d'un conte métaphysique où se voit dérouler l'hypothèse selon laquelle les activités paranormales ne sont que des manifestations furtives de la contingence radicale décrite par Quentin Meillassoux.



Hélène Paris, Sans-titre, photo argentique, 2022.

Eden Tinto Collins & Nicolas Worms

SAMEDI 30 NOVEMBRE 20H00 — PERFORMANCE SONORE « NUMIN » @ Le Lieu Unique

Eden Tinto Collins (elle/iel/nous) vit et travaille à Paris. Elle a développé sa pratique des arts plastiques en passant par l'École nationale d'arts de Paris-Cergy. Poéticienne, hypermédias, ou -trobairitz, Méta, elle explore les notions de réseaux et d'interdépendance, les f·r·ictions entre mélancolie, mythologie, post-, trans-, voire cyber-humanité. Ses dispositifs sont relationnels, noétiques (pour mettre en relation la pensée et l'esprit), et se traduisent par des installations aux multiples médiums. Son premier récit, Bonne Arrivée, est paru aux Presses du réel, en juillet 2021, dans la collection « Fraîches Fictions ». Depuis 2021, Eden Tinto Collins développe en partenariat avec Societies et l'association Worms Prestige, l'Acéphale Studio, un tiers-lieu pour résidences et ateliers à Joinvillele-Pont, ainsi qu'une structure de production à l'initiative de plusieurs projets in situ, comme Numin (opéra de l'espace) et A Pinch Of Kola (une sitcom quantique, recomposée en 2024 par le Prix Ricard pour l'Art Contemporain).

La musique de **Nicolas Worms** est un lieu où circulent, en surface et en profondeur, des espace-temps contradictoires, dont la dissonance constitue la blessure et la structure. Habité par les thèmes de l'absence et du voyage intérieur, marqué par le psychédélisme, fasciné par le



pouvoir narratif de la musique, il développe le concept de « musique-fiction » pour créations, comme le spectacle « l'Île Fantôme », la série discographique « Flot », le solo aux claviers « l'Enquête » et « Numin ». Son parcours relie les sphères de la musique classique et contemporaine (Opéra de Paris, Opéra Comique, Orchestre Philharmonique de Radio France) et la scène pop/rock : Moonsters, UTO, Mocke... Il signe la musique de nombreuses œuvres pluridisciplinaires : films, fictions radiophoniques, spectacles chorégraphiques et théâtraux, ciné-concerts et performances.

« Numin » est une pièce de musique-fiction, qui raconte la suite du récit d'Eden Tinto Collins « Bonne arrivée ou la Numination », publié dans la collection Fraîches Fictions en 2021. Accompagnée par les claviers orchestraux de Nicolas Worms, Eden Tinto Collins incarne le personnage de Layla et chante l'anéantissement de cette dernière, suite à la perte de son compagnon Abdoulaye. Elle révèle ensuite son combat pour s'émanciper d'une redoutable gouvernance algorithmique — une force intimement liée au destin tragique d'Abdoulaye. Ce dernier semble rôder dans son ancienne cité, la cité Sei, y semant le trouble. Eden Tinto Collins et Nicolas Worms nous présentent ici leur pièce dans une version minimaliste et intimiste.

Lou Fauroux & Talita Otović

SAMEDI 30 NOVEMBRE 21H00 — PERFORMANCE SONORE « ADHD BALLAD » @ Le Lieu Unique

Lou Fauroux est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2022, après un échange à l'ECAL (Lausanne, Suisse). Elle débute par un travail vidéo qui a démarré dans l'industrie pornographique en Californie au sein de lieux indépendants. En 2020, elle remporte le concours du court métrage de MK2 en montage pour ThisIsHowTheWorldEnds. En 2021, son film TakeMe2UrDreamz intègre la collection du FRAC Poitou-Charentes. En 2022, elle intègre Artagon Pantin et participe à des expositions collectives, dont « Bureau du sacré » (Grandes Serres de Pantin), « Vidéos » (Galerie Eva Vautier, Nice), « Final Girls » (DOC!, Paris). Elle est finaliste du Prix Émergence de la SCAM (2022), lauréate du « Court 2050 » du Crous (2021) et de la bourse AG2R « Jeune création artistique » (2019). En 2023, elle inaugure son premier solo show « WhatRemains » à la galerie du Crous, puis expose à « 100% L'EXPO » à La Villette. Son film WhatRemains, Genesis fait sa première au Cinéma du Réel (2023) avant d'être diffusé dans d'autres festivals (Thaïlande, Espagne, New York). Elle crée le label de musique électronique expérimentale FÆRIES, dont les premières soirées ont lieu





K-Detox, Lou Fauroux, still, 2024.

au Palais de Tokyo (Paris, 2023), à la Station Nord (Aubervilliers, 2023) et au Sample (Bagnolet, 2023). Aujourd'hui, elle prépare une exposition collective à la galerie Chantal Crousel.

Talita Otović est née en 1996, vit et travaille en banlieue parisienne. Durant son premier quart de siècle elle est formée à la rigueur du geste auprès de Jeremy Maxwell Wintrebert et Marko Drpic. Touchée par les formes de création sensible, proche de l'humain et du réel elle se soustrait peu à peu au design pour construire une pratique hybride concevant les savoirs en sa possession comme moyen d'expression, de partage et d'apprentissage. Elle fonde ses recherche sur des thématiques telles que les appartenance communautaires et heritages, tout particulièrement sur l'identité post-yougoslave au travers d'installation vidéos mêlées d'images documentaires et d'archives. Elle performe et compose au coté de Pauline Cormault des pièces ou se mêlent essais textuels, musique électronique et chorégraphie de combats. Récemment elle renforce son travail de transmission en co-fondant Evénement 0, une plateforme de diffusion de la jeune création puis auprès des Ateliers Medicis pour le programme Création en cours, dans le but de sensibiliser des élèves de primaire ayant un accès réduit à la culture aux pratiques d'enregistrement et de composition musicale. Elle intègre récemment le label open-source parisien Club Late Music. Personne ne sait où le vent la mènera ensuite.

Pauline Gompertz

SAMEDI 30 NOVEMBRE 22H \rightarrow 02H - DJ SET @ Le Lieu Unique

« Askip hip hip ... Pauline Gompertz distribue sur les dancefloors joie et breaks de choix ! Anciennement DJ bombers de la scintillante et pétillante Maison Acid, Pauline Gompertz rythme dorénavant son quotidien entre la curation du lieu de vie deglingo-expo-concerto Askip et le partage de tempos chauds à en rendre zinzin le malin dans les souterrains les plus souverains. Également artiste plasticienne, à jamais fille de Penmarc'h et Finistérienne... » Ismaël Martin



Photo: Mathilda Gustau.

Lila Lou Séjourné

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 12H30 — BRUNCH « BANQUET CONTINENTAL·S » @ Zoo centre d'art contemporain

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire depuis 2017, **Lila Lou Séjourné** met en œuvre des projets au long cours, profondément enracinés dans des enjeux sociétaux et aborde la création comme un processus collaboratif et ouvert. À travers des dispositifs de création participative, tels que des ateliers de cuisine avec les résidents d'un EHPAD à Bidart ou des projets de narration et de troc avec des élèves de CM1-CM2 dernièrement en Guyane, elle propose une autre forme de monstration. La hiérarchie des savoirs et l'attribution de la vérité, sont alors renversées, et ce, notamment en sollicitant les récits personnels, les coutumes locales et les formes qui leur sont associées.

Banquet Continental·s est la rencontre de deux Néolithiques : celui que nous connaissons en occident et dont la recherche est dense et celui d'Outre-Atlantique. Archéologues et chercheur·euses ne se sont intéressé·es que tardivement au Néolithique des autres continents, image d'une vision eurocentrée qui en occulta la richesse des aliments dont nous raffolons et consommons massivement aujourd'hui. Ce banquet viendra jouer avec les différents modes alimentaires d'ici et là-bas. Il y a de ça plus de 6000 ans avant notre ère, tomates, piments, poivrons, maïs et autres étaient déjà consommés de l'autre côté de l'Atlantique. Alors que nos ancêtres se nourrissaient de ragoût à base de glands, de châtaignes, et de blé en Amérique du Sud leurs repas se composaient essentiellement d'haricots, de courges et d'avocats. Banquet Continental·s aux multiples fermentations, délectera les convives avec des plats hybrides, où la châtaigne rencontrera le piment, où le maïs s'accompagnera de confiture de criste-marine et où la courge se joindra à l'ail des ours.

TARIF UNIQUE
30€/PERSONNE
RÉSERVATION OBLIGATOIRE
DANS LA LIMITE DES PLACES
DISPONIBLES
Convient aux végétarien·nes

Des questions ? Contactez-nous par mail : contact[at]zoogalerie.fr.



Banquet Fermenté, photo de Camille Orlandini.

Anthony Pecqueux

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 14H00 — CONFÉRENCE @ Zoo centre d'art contemporain

Anthony Pecqueux est sociologue, chercheur au CNRS dans l'équipe PoCo (Politiques de la Connaissance) du <u>Centre Max Weber</u>.

Après une thèse sur la portée morale voire politique du rap français, il mène des enquêtes ethnographiques sur les formes d'attention, tout à la fois perceptives et morales, des acteurs sociaux en situation. Cela prend place aussi bien dans un cercle de parole pour « grands précaires » à Grenoble qu'au bord d'un torrent de montagne.

Il est notamment l'auteur de *Voix du rap* (2007) ; *Le rap* (2009) ; *Écologie sociale de l'oreille* (avec Olivier Roueff, 2009) ; et plus récemment d'une <u>recherche-création avec l'artiste Marianne Villière</u> ; ses publications sont pour la plupart disponibles en ligne <u>ioi</u>.



LES ARTISTES / ATTENTION DEFICIT DISORDER

Gwenola Wagon

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 15H00 — PERFORMANCE « LES IMAGES SPLASHS » @ Zoo centre d'art contemporain

Gwenola Wagon est artiste et chercheuse. Elle enseigne à l'École des Arts de la Sorbonne à l'Université Paris 1. À travers des installations, des films et des livres, elle imagine des récits alternatifs et paradoxaux pour penser le monde numérique contemporain. Elle enquête dans l'espace de l'hyperinformation et des infrastructures d'Internet en collaboration avec l'artiste Stéphane Degoutin avec qui elle co-réalise de nombreuses pièces, dont *Cyborgs dans la brume* et *World Brain*, le livre *Psychanalyse de l'aéroport international*. Elle publie le livre *Planète B* un essai qui mêle enquête et fiction afin d'appréhender un monstre en pleine expansion. Après *Erewhon* et *Virusland 2020* deux fables post-cybernétiques, elle co-réalise avec le philosophe Pierre Cassou-Noguès le film *Anarchives du feu* et le livre *Images pyromanes, Théorie-fiction des IA génératives* qui sera publié aux éditions UV en 2025.

Vous êtes au bord de la mer et soudain, la vague qui semblait lointaine se jette sur vous en pleine face. Vous n'avez rien vu venir, étonné, assommé, éberlué. L'image splash s'écrase comme une vague sur le rivage. Elle atteint par surprise, produisant une forme d'hallucination comme une vague déferlant brutalement. L'image splash inonde tout. Elle accapare intensément l'attention. Le splash n'est pas seulement un choc. Car dans l'image littéralement le jet de liquide dégouline telle une couleur sur la toile. Son écoulement produit une lévitation de la narration potentielle comme un récit suspendu le temps d'un « splash ». Mais qu'arrive-t-il dans notre esprit lorsque **les « images splashs »** s'y déversent, comme des vagues ? Et que se passe t-il lorsque leur effet surnaturel, étrange, *creepy* et *trippy* se produit dans une mise en scène hyper-réaliste ?

→ <u>Article de la revue 02</u> « Gwenola Wagon », interview, par Laure Jaumouillé.

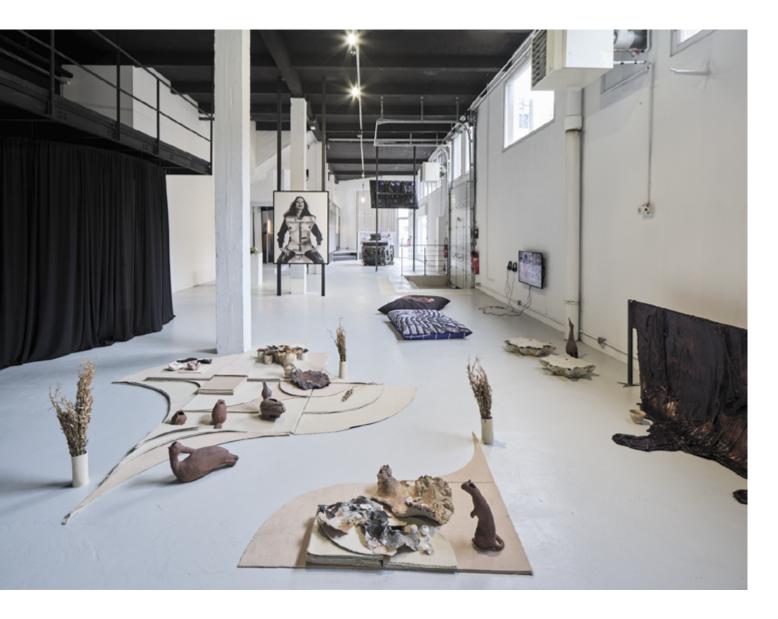


IA-image et auteur inconnu, 2024.

ORGANISATEUR / ATTENTION DEFICIT DISORDER

Zoo centre d'art contemporain

DU MARDI 26 NOVEMBRE AU DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE



Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignants et étudiants, Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français et étrangers. Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, elle est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un festival de création contemporaine transdisciplinaire, *Attention Deficit Disorder*. Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa maison d'édition Zéro2 éditions et sa revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue consacrée à l'actualité de l'art contemporain qui a fêté en 2022 ses 25 ans d'existence.

INFOS PRATIQUES

Zoo centre d'art contemporain, 12 rue Lamoricière, Nantes Entrée **libre** et **gratuite** dans la limite des places disponibles

LIEUX PARTENAIRES / ATTENTION DEFICIT DISORDER

Le Cinématographe

MERCREDI 27 NOVEMBRE 20H30



Le Cinématographe est une salle de cinéma associative du centre-ville de Nantes spécialisée dans les films du répertoire, le jeune public et le cinéma de recherche. La question de l'accès à un cinéma de qualité pour tous les publics est au cœur du projet de la structure : accessibilité culturelle, tarifaire, physique, et également sensorielle.

Dans le cadre du festival Attention Deficit Disorder, le Cinématographe projette le film documentaire *Apolonia, Apolonia* (2022).

INFOS PRATIQUES

Le Cinématographe, 12 rue des Carmélites, Nantes Mercredi 27 novembre 2024 à 20h30 Tarif plein 6€ tarif réduit 4€ Dans la limite des places disponibles

Le Lieu Unique

SAMEDI 30 NOVEMBRE 19H → 02H



Au bord du canal Saint-Félix, l'ex-usine LU revit depuis le 1er janvier 2000 au rythme d'un centre d'art atypique. Scène nationale de Nantes, le Lieu Unique est un espace d'exploration artistique, de bouillonnement culturel et de convivialité qui mélange les genres, les cultures et les publics.

Dans le cadre du festival Attention Deficit Disorder, le Lieu Unique accueille performances sonores et dj set toute la soirée du samedi 30 novembre, de 19h à 02h. Au programme, Hélène Paris (voir p.16), Eden Tinto Collins & Nicolas Worms (p.17), Lou Fauroux (p.18) & Talita Otovic et Pauline Gompertz (p.19).

INFOS PRATIQUES

Le Lieu Unique, Quai Ferdinand Favre, Nantes Samedi 30 novembre 2024 à partir de 19h00 Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Contact & infos

www.zoogalerie.fr

(+33) 02 55 11 88 45 contact@zoogalerie.fr

Contact presse → Lilla GAUTHIER

lilla.gauthier[at]zoogalerie.fr

Zoo centre d'art contemporain

12 rue Lamoricière, 44100 Nantes, France Ouvert en période d'exposition, du mardi au samedi, 14h — 19h Fermé les dimanches, lundis et jours fériés

Comment venir?

Tram 1 : arrêt Chantiers Navals Bus C1, C3, 23 : arrêt Lamoricière

Bus 11: arrêt René Bouhier

Retrouvez l'actualité de Zoo et de la revue 02 en vous inscrivant à notre <u>newsletter</u> et en nous suivant sur nos réseaux sociaux !

Instagram → @zoo.galerie

Facebook → zoo.galerie.nantes

YouTube → @zoocacnantes

Soutiens & partenaires

Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, et du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire).

Merci à notre partenaire Biocoop – Chantiers Navals, un supermarché bio qui milite pour la démocratisation de produits responsables à des prix accessibles.





















